

L'autisme au cinéma ou comment faire évoluer les mentalités ?

Introduction

L'exceptionnel succès du film « Intouchables » révèle la force du cinéma lorsqu'il s'agit de sensibiliser le grand public à une problématique sociétale.

Le cinéma est un loisir populaire accessible au plus grand nombre. Il permet de toucher toutes les classes sociales, toutes les populations et toutes les régions du monde. Le cinéma est un loisir universel. Hormis les salles obscures, de nombreux moyens (la télévision, les lecteurs DVD et internet) nous permettent de consommer le cinéma et de voir des films dans des conditions et des situations très diverses : seul ou en groupe, à la maison, au travail, en voyage... Le cinéma nous parle du monde qui nous entoure et il évoque à travers des histoires et des personnages des situations sociales, psychologiques ou simplement humaines dont nous pouvons avoir connaissance de façon plus ou moins directe ou qui sont plus ou moins proches de celles que nous vivons.

Nombreux sont les films qui suscitent discussions et débats par les thèmes qu'ils abordent et les réalités qu'ils décrivent. Les spectateurs peuvent ainsi estimer que la représentation de la réalité est inexacte ou au contraire qu'il s'agit d'une révélation d'une réalité méconnue. Le cinéma permet d'aborder les thématiques les plus diverses d'une façon vivante et intéressante et ainsi suscite débats et questionnements. Le cinéma peut être utilisé comme un point de départ à la discussion où les spectateurs sont amenés à s'interroger sur la manière dont il représente la réalité.

L'ASPH, en tant qu'association qui défend les droits des personnes souffrant de handicap au sens large, est vigilante. Elle s'efforce de sensibiliser le grand public en faisant mieux connaître et reconnaître les besoins des personnes handicapées, notamment atteintes d'autisme afin de changer le regard que la société porte sur ce handicap.

Plus on sensibilisera, moins il y aura de discrimination. Mais il y a encore beaucoup à faire. Il faut souvent quelque chose de percutant pour être médiatisé, il faut que cela soulève un problème de fond car en général, le handicap provoque la peur et le rejet du grand public. Ces derniers temps, beaucoup d'efforts ont été faits pour parler du handicap en utilisant un langage approprié. Par exemple, l'expression « personne en situation de

handicap » a remplacé le terme « handicapé ». Cela traduit l'emploi d'une terminologie plus adaptée. On l'a dit, depuis « Intouchables », la thématique du handicap est davantage abordée dans les médias grand public avec des articles de fond de qualité, précis et argumentés.

Cinéma, vecteur de clichés

Des films comme "Rain Man", ont contribué à la sensibilisation de l'opinion publique sur le thème de l'autisme.

Toutefois, de tels films ont aussi suscité des incompréhensions et malentendus, comme par exemple le fait que « toutes » les personnes autistes auraient des capacités uniques, extraordinaires, le mythe de l'enfant prodige par le cinéma, émerveille et rassure et ne reflète pas nécessairement la réalité.

Bien que les personnes autistes présentent plus ou moins les mêmes caractéristiques, elles se manifestent chez chacun d'entre elles de manière très variable.

Dans « le cerveau d'Hugo », documentaire diffusé sur plusieurs chaînes de télévision depuis 2012, les intervenants, autistes Aspergers, cassent l'image caricaturale de l'autisme... celle de l'autiste qui ne parle pas, celle de l'autiste qui se frappe la tête contre le mur, ... Dans ce film-documentaire, on se trouve face à un adulte, un enfant expliquant lui-même son handicap, ses difficultés, ses différences.

Cinéma, vecteur de sensibilisation

Le cinéma documentaire pose la question de la représentation du réel ou de certains aspects de la réalité. Il met en scène des événements, des situations, des problématiques et des personnages dans lesquels les spectateurs peuvent reconnaître certains aspects de leur propre réalité.

Le cinéma documentaire est une part de notre propre monde que nous sommes invités à voir, à découvrir, à comprendre ou simplement à ressentir. Le cinéma, à travers sa mise en scène de personnages et d'évènements, questionne nos limites, nos croyances, nos certitudes, notre vision du monde ainsi que nos valeurs les plus profondes.

Grâce au cinéma, nous sommes amenés à partager, au moins sur le mode imaginaire, les sentiments, les pensées, les affects, de personnes qui peuvent nous paraître à priori étranges ou étrangères, à éprouver de l'intérieur des situations qui nous sont inconnues, à ressentir une réalité qui ne se réduit pas à une suite d'évènements objectifs. Comme peut l'être un fait divers relaté

par un journaliste. Le cinéma permet donc de faire éprouver aux spectateurs une expérience qui autrement leur resterait totalement inaccessible.

Un documentaire comme le cerveau d'Hugo donne la parole, explique, donne à voir avec respect et sensibilité. Il peut contribuer notablement à changer le regard de notre société sur le handicap en général et l'autisme en particulier.

Les recherches sur l'autisme ont beaucoup avancé ces derniers temps, mais comme elles sont publiées dans des revues scientifiques en anglais, beaucoup de professionnels et les familles ne les connaissent pas. Or, il est essentiel de faire connaître ces évolutions et leurs implications pour bien ajuster les prises en charge. Des documentaires tels que celui-ci sont donc un atout précieux dans le but de transmettre d'une façon accessible les recherches et leurs applications.

L'intérêt de ce documentaire est de montrer qu'il existe des approches centrées sur l'aide au développement du jeu social et de la communication articulées aux connaissances en neurosciences. Ce documentaire peut également être un outil de travail pour le personnel médical et la formation des étudiants, il constitue un support dynamique qui peut aider à stimuler les questionnements sur les liens entre la recherche et les situations de terrain.

« Le cerveau d'Hugo », un documentaire qui donne la parole

« Le cerveau d'Hugo » retrace le parcours chaotique d'un jeune homme de la naissance à l'âge adulte, autiste de type Asperger. Hugo, 22 ans, doté d'une intelligence exceptionnelle est un musicien virtuose et se présente à un grand concours de piano international. Hugo est cependant atteint du syndrome d'Asperger et vit enfermé dans sa chambre, prisonnier de lourds handicaps émotionnels et sociaux. Petit garçon, il était un véritable mystère pour ses parents comme pour les soignants qui le pensaient condamné à ne jamais parler.

Didactique, le documentaire replace le syndrome d'Asperger dans l'histoire de l'autisme depuis sa découverte. On y voit et entend des personnes atteintes de ce handicap et leur entourage qui témoignent de leurs différences, de leurs réussites et de leurs échecs, de leur vision du monde et de la vision que les autres ont d'eux. On y apprend l'avancée des recherches et les différentes expérimentations mises en œuvre.

Ce documentaire remet les choses à leur place pour nous tous qui sommes souvent heurtés par la différence en raison d'un manque de connaissance. Les explications portant sur les découvertes scientifiques récentes montrent

que le cerveau autiste n'est pas moins bien construit mais construit différemment, incapable de réguler la multitude d'informations qu'il absorbe.

Grâce à ce documentaire, le public peut savoir désormais que ces enfants autistes ne sont ni fous ni malades mentaux, qu'ils ne seront cependant jamais totalement adaptés puisque leur cerveau est irrémédiablement différent dans sa construction et son fonctionnement. On peut cependant les aider à vivre mieux parmi nous car ces enfants autistes peuvent parler, jouer et apprendre à leur façon. Il faut respecter leur originalité, leur manière de penser, de se comporter, de réagir. A nous de faire l'effort de nous adapter à eux.

Certes, le cerveau d'Hugo est une belle histoire qui finit bien mais pour combien d'autistes, l'histoire se termine-t-elle si bien ? Que faut-il pour faire avancer les choses, donner une image positive et édulcorée de l'autisme ? Sommes-nous si insensibles qu'il faille rendre les choses si émouvantes pour que la société se bouge ? Quelles sont les intentions réelles de ce documentaire : on focalise sur l'Asperger et ses hyper compétences parce que c'est le plus valorisant pour l'image de l'autisme, le plus beau, là où le pire est masqué. Comme si pour faire avancer les choses, il fallait masquer une partie du problème, l'édulcorer en appliquant une couche de communication positive.

D'autre part, ce documentaire ne donne la parole qu'à ceux qui sont capables de dialoguer, c'est-à-dire les autistes « Asperger » qui ne représentent que 10 à 15 % des autistes en général. Il ne faut pas oublier le nombre extrêmement plus important de familles qui resteront le bec dans l'eau, qui se sentiront encore une fois mises à l'écart, encore une fois marginalisées avec leur autiste à elles, souvent avec des troubles associés tels la dysphasie, la dyspraxie, la dysmorphie, voir l'épilepsie...

Reste que tout cri est un signal fort : c'est tout le mérite de ce genre de communication. Alors prenons « Le Cerveau d'Hugo » comme tel et saluons les témoignages poignants, les avancées scientifiques et refaisons le monde, imaginons les mêmes tentatives d'exaltations avec des autistes non Asperger, les atypiques, les violents.

Conclusion : Le handicap, un sujet pour les médias ?

Trop souvent quand on aborde le handicap, c'est avec un regard misérabiliste, négatif, qui renforce les stéréotypes. Ce rejet de la différence entraîne bien souvent de la discrimination. Tout le problème repose sur l'évolution extrêmement lente du processus d'acceptation et d'intégration des personnes en situation de handicap.

N'oublions pas que le handicap, c'est en partie la société qui le crée. Le handicap d'une personne autiste ne vient pas seulement de sa difficulté à s'insérer parmi les autres, il vient aussi de la difficulté des personnes dites normales à accepter des personnes atypiques.

Aujourd'hui, les médias parlent d'avantage du handicap et autrement en réalisant des reportages avec des journalistes d'investigation qui creusent le sujet, qui montrent les aspects positifs pour changer cette idée d'un monde reclus et en rappelant que tout le monde peut être touché par le handicap. Ils rendent ainsi public un débat à l'origine interne au milieu spécialisé et favorisent un changement de point de vue au sein de l'opinion publique.

Sources

Le syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau, Attwood Tony, Dunod, 2003.

Le cerveau d'Hugo, film documentaire sur l'autisme, 2012.
<http://www.grignoux.be/dossiers/288>.

Date : 12 novembre 2015

Responsable de l'Analyse : Gisèle Marlière

Chargée de l'Analyse : Valérie Glaude
Educatrice Spécialisée